

Améliorer l'existant

Le bilan 2019 du médicament montre une fois encore que rares sont les nouveaux médicaments qui sont plus efficaces, ou qui ont moins d'effets indésirables ou qui sont plus commodes d'emploi que ceux déjà disponibles sur le marché (lire "L'année 2019 du médicament, en bref" p. 146-147).

Au milieu de toutes ces nouveautés, certaines "vieilles" substances restent la référence dans tel ou tel domaine. Ainsi, début 2020, le glibenclamide, un sulfamide hypoglycémiant, reste un médicament utile pour éviter le recours à l'insuline chez des enfants atteints d'un diabète néonatal. L'association de cytarabine et de daunorubicine, des cytotoxiques, continue d'être le traitement d'induction de premier choix dans les leucémies aiguës myéloïdes. Pour autant, n'y a-t-il plus de marge de progrès possible dans l'utilisation de ces substances ?

Avec la suspension buvable prête à l'emploi de glibenclamide pour les enfants qui ne sont pas capables d'avaler les comprimés, on donne la possibilité d'ajuster précisément les doses en évitant aux pharmacies hospitalières d'avoir à concevoir des préparations à partir des comprimés (lire "glibenclamide suspension buvable-Amglidia°" p. 97-99). Avec des liposomes qui contiennent à la fois de la cytarabine et de la daunorubicine, on allonge la durée de vie de certains patients atteints d'une leucémie aiguë myéloïde, tout en leur évitant les perfusions continues de cytarabine sur plusieurs jours (lire "daunorubicine + cytarabine sous forme liposomale-Vyxeos Liposomal°" p. 100-101 et dans l'Application Prescrire). Ces progrès ont des limites plus ou moins grandes, mais sont bienvenus.

Les progrès ne sont pas tous le résultat d'une course à la découverte de nouvelles substances. Dans l'intérêt des patients, souhaitons que plus de recherche soit entreprise pour améliorer ce qui est déjà utile aux patients.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.